

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 115 (2020)
Heft: 3: Zivilgesellschaftliches Engagement = L'engagement de la société civile

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SONDERAUSSTELLUNG IM HEIMATSCHUTZZENTRUM

Patumbah liegt auf Sumatra

Das Heimatschutzzentrum ist seit 2013 in der Villa Patumbah zu Hause. Nun eröffnet es die Ausstellung «Patumbah liegt auf Sumatra» und nimmt die Vorgeschichte des extravaganten Baudenkmals unter die Lupe, thematisiert die kolonialen Verflechtungen seines Bauherrn und anderer Schweizer in Südostasien und blickt auf die aktuellen Herausforderungen im einstigen Tabakeldorado.

Patumbah – was geheimnisvoll und exotisch klingt, ist nicht nur der Name der Villa, es ist auch ein Ort im Nordosten der Insel Sumatra. Dort hat der Bauherr Carl Fürchtegott Grob mit Tabakplantagen ein Vermögen verdient. Die Villa Patumbah (1883–1885) erinnert bis heute an den Sumatra-Heimkehrer, der wie viele andere Schweizer in Südostasien sein Glück suchte. Als die Niederländer nach 1860 ihre Kolonien im Nordosten Sumatras für internationales Kapital öffneten, konnten sich auch Schweizer an der aufkommenden Plantagenwirtschaft beteiligen. Grob und sein Partner gehörten zu den ersten Tabakpflanzern in der Region. Diese erhielten einfach Zugang zu Boden, etablierten Machtstrukturen und ein ausbeuterisches System der Kontraktarbeit. Tausende von Arbeitern wurden aus China, Java und Indien nach Sumatra geholt, um auf den Plantagen zu arbeiten.

Fotos und Objekte von Sumatra-Schweizern

Die Ausstellung zeigt Fotografien und Objekte, die von Grob und anderen Sumatra-Schweizern als Souvenirs nach Hause gebracht worden sind und gibt Einblick in das Leben der «Pflanzer» und das System der Plantagenwirtschaft. Die sozialen und ökologischen Auswirkungen dieses riesigen kolonialen Agrarprojekts sind heute noch spürbar: Die indonesische Journalistin Dyna Rochmyaningsih zeigt in einem Video Eindrücke aus dem heutigen Sumatra und berichtet von einer multiethnischen Gesellschaft und der Ambivalenz der heutigen Palmöl-Plantagenwirtschaft.

Was die Villa erzählt

Auch die Villa selbst erzählt vom Leben ihres Bauherrn, der sich seinen Erfolg als Tabakpflanze für alle sichtbar in Stein hat meisseln lassen: zu finden sind Darstellungen von Tabak, exotischen Tieren oder

eine echte Riesenmuschel aus dem Indischen Ozean. Mit dem Patumbah-Guide lassen sich die am und um das Haus angelegten Geschichten erkunden.

Rahmenprogramm

Erwachsene, Familien und Schulklassen sind herzlich willkommen. Das vielfältige Rahmenprogramm lädt dazu ein, Themen wie die Beziehungen von Grob und anderen Schweizern zu kolonialen Räumen oder den Rückgang des Regenwaldes durch die Plantagen zu vertiefen (mit Anmeldung).

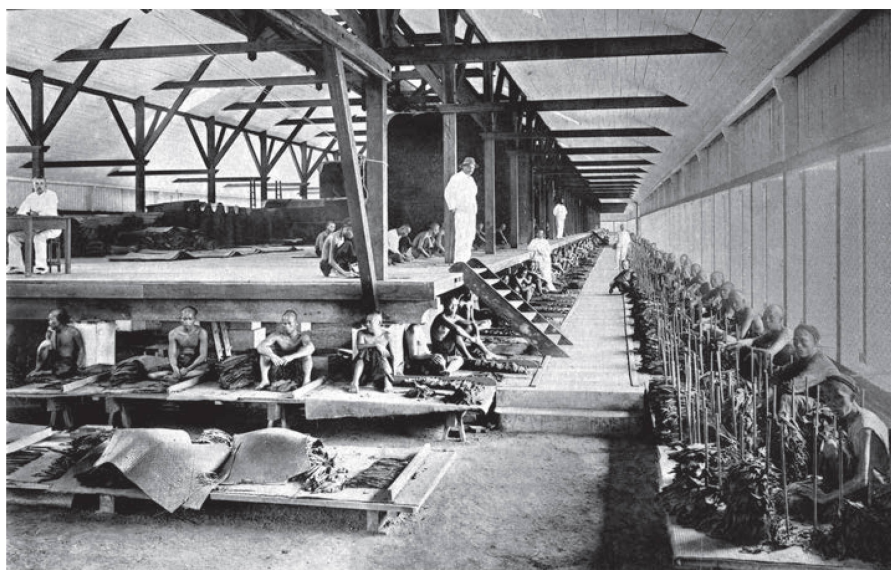
- So, 20.9., 14 Uhr: Stadtführung «Koloniales Zürich»
- Mi, 23.9., 18 Uhr: Wachsende Plantagen – schrumpfende Regenwälder, Referat
- Do, 1.10., 17 Uhr: Stadtführung «Koloniales Zürich»
- Di, 13.10., 18 Uhr: Zürcher Plantagenherren auf Sumatra, Referat
- Mi, 4.11., 14–16.30 Uhr: Kinderatelier «Sumatra in der Villa Patumbah»

- Do, 12.11., 18 Uhr: Zu Besuch im Botanischen Museum, Führung
- So, 10.1., 10.30 Uhr: Familienatelier «Zu Besuch bei den Orang-Utans im Zoo»
- Do, 21.1., 18 Uhr: Tabak: Kulturgeschichte einer Nutzpflanze, Referat
- Mi, 17.3., 18 Uhr: Zu Besuch im Botanischen Museum, Führung
- So, 21.3., 14 Uhr: Stadtführung «Koloniales Zürich»
- Mi, 14.4., 17 Uhr: Stadtführung «Koloniales Zürich»
- Auf Spurensuche in der Villa Patumbah: Führungen jeden Donnerstag, 12.30–13 Uhr, und jeden letzten Sonntag des Monats, 14–15 Uhr

Judith Schubiger, Heimatschutzzentrum

→ Die Ausstellung «Patumbah liegt auf Sumatra» ist bis zum 30. Mai 2021 im Heimatschutzzentrum zu sehen. In Deutsch und Französisch (mit Handout in Englisch). Öffnungszeiten: Mi, Fr, Sa 14–17 Uhr, Do und So 12–17 Uhr.

→ www.heimatschutzzentrum.ch



Arbeiter beim Sortieren des Tabaks, 1898

Ouvriers triant le tabac, 1898

Ausstellung
im Heimatschutz-
zentrum

8. Juli 2020
bis
30. Mai 2021

Patumbah liegt auf Sumatra

Mi, Fr, Sa 14–17 Uhr Do/So 12–17 Uhr www.heimatschutzzentrum.ch

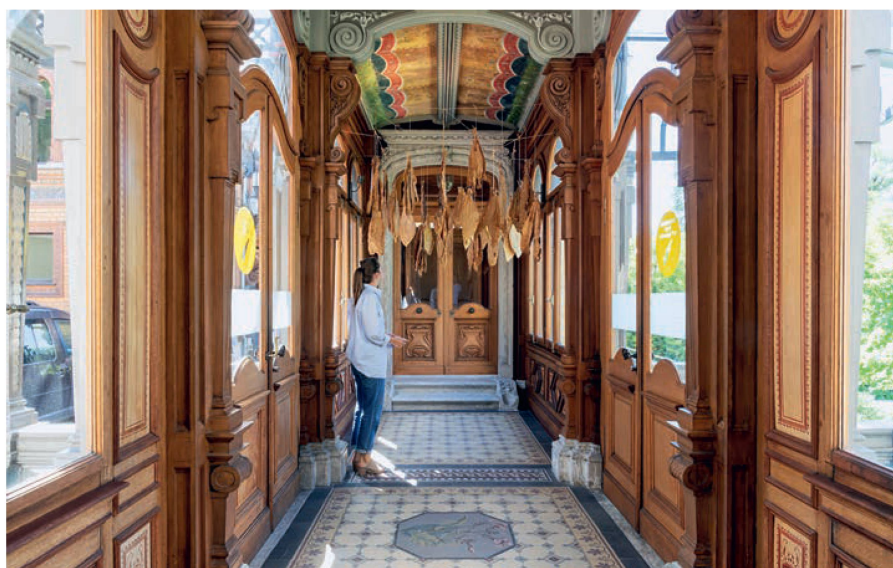
Villa Patumbah Zollikerstrasse 128 8008 Zürich



De
Patumbah à
Sumatra

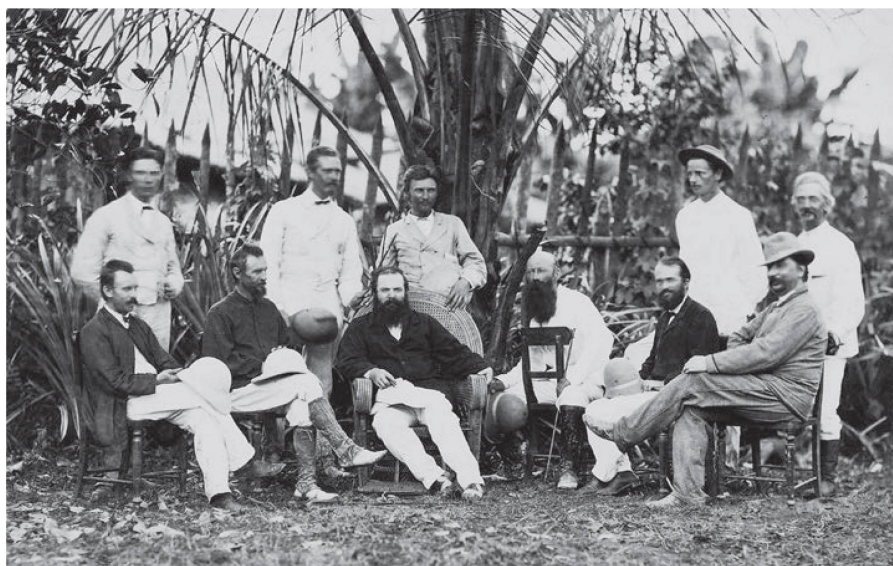
Exposition à
la Maison
du patrimoine

Du 8 juillet
2020 au
30 mai 2021



Oben: Eingang zur Villa Patumbah mit Tabakblättern. Unten: Gruppenbild von Tabakpflanzern, 1872. Ganz rechts stehend: Carl F. Grob

En haut: entrée de la Villa Patumbah décorée de feuilles de tabac. En bas: un groupe de planteurs, 1872, Carl F. Grob est debout tout à droite.



Sumatra aux capitaux étrangers, des Suisses ont aussi participé à cet essor de l'économie des plantations. Grob et son associé comptaient parmi les premiers planteurs de tabac dans la région. Ces derniers obtenaient aisément un droit sur les terres et établissaient des structures de pouvoir et un système prédateur de travail sous contrat. Des milliers de «coolies» furent amenés de Chine, de Java et d'Inde à Sumatra afin de travailler sur les plantations.

Des photos et des objets des Suisses de Sumatra

L'exposition présente des photographies et des objets que Grob et d'autres Suisses ont ramenés de Sumatra. Elle donne un aperçu de la vie des «planteurs» et de l'économie des plantations. L'impact social et écologique de cet immense projet agraire colonial est encore perceptible aujourd'hui. La journaliste indonésienne Dyna Rochmyaningsih livre dans une vidéo des impressions de la Sumatra d'aujourd'hui, elle parle de cette société multiethnique et de l'ambivalence de l'économie actuelle centrée sur l'huile de palme.

Ce que dit la villa

La villa elle-même en dit long sur la vie de son propriétaire, qui a voulu exposer aux yeux de tous sa réussite comme planteur de tabac: il a fait graver dans la pierre des plants de tabac ou des animaux exotiques et a ramené un bénitier géant de l'océan Indien. Le guide de la Villa Patumbah invite à découvrir cette maison, son environnement et son histoire.

Judith Schubiger, Maison du patrimoine

→ L'exposition «De Patumbah à Sumatra» est ouverte du 8 juillet 2020 au 30 mai 2021 à la Maison du patrimoine, à Zurich. En allemand et en français (avec notice en anglais). Heures d'ouverture: me, ve, sa 14h–17h / je et di 12h–17h.

→ www.maisondupatrimoine.ch

EXPOSITION À LA MAISON DU PATRIMOINE

De Patumbah à Sumatra

La Maison du patrimoine est installée depuis 2013 à la Villa Patumbah, à Zurich. L'exposition «De Patumbah à Sumatra» se penche sur les antécédents de ce bâtiment extravagant, elle thématise les relations de son propriétaire et d'autres Suisses avec l'Asie du Sud-Est et elle montre dans quelles conditions vit aujourd'hui la population dans cet ancien eldorado du tabac.

Patumbah – ce mot à la sonorité si mystérieuse et exotique n'est pas seulement le nom de la villa, c'est aussi un lieu au nord-est de l'île de Sumatra. Carl Fürchtegott Grob, le propriétaire de la maison, y a fait fortune avec ses plantations de tabac. La

Villa Patumbah (1883–1885) rappelle aujourd'hui encore ce Zurichois qui, comme de nombreux autres Suisses, est allé tenter sa chance en Asie du Sud-Est. Lorsque les autorités néerlandaises ont ouvert, après 1860, leurs colonies de la côte nord-est de

PRÈS DE 250 000 SIGNATURES

L'association de soutien «Pour la nature, le paysage et le patrimoine bâti», qui a lancé la double initiative biodiversité et paysage, a annoncé que les signatures nécessaires aux deux initiatives populaires fédérales ont été récoltées. Elles seront déposées à la fin de l'été.

Le peuple suisse soutient largement une meilleure protection de la nature, du paysage et du patrimoine bâti. C'est ce que montrent les près de 250 000 signatures récoltées pour les initiatives biodiversité et paysage en un peu plus d'un an. Ces deux initiatives ont été lancées en mars 2019 par les quatre grandes organisations de protection de la nature et du paysage que sont Pro Natura, BirdLife Suisse, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, ainsi que Patrimoine suisse. Diverses organisations actives dans les transports, l'agriculture, l'architecture et la protection des Alpes les soutiennent. Les deux initiatives entament désormais le sprint final et seront déposées après la pause estivale.

«L'importance de protéger la biodiversité, nos précieuses terres cultivables, nos paysages suisses et notre patrimoine bâti contre de nouvelles destructions a encore augmenté pour de nombreuses personnes ces trois derniers mois», explique Urs Leugger-Eggimann, président de l'association de soutien et secrétaire central de Pro Natura. «Mais le monde politique et les autorités ne semblent pas en avoir reconnu l'urgence. Il est d'autant plus important que le peuple lance un signal clair.»

L'Initiative pour la biodiversité demande suffisamment de moyens et de surfaces pour la nature, et veut ancrer une meilleure protection du paysage et du patrimoine bâti dans la Constitution fédérale. L'Initiative pour le paysage veut limiter les constructions dans les zones naturelles et agricoles hors des zones à bâtir.

Les deux initiatives seront déposées à la Chancellerie fédérale après la pause estivale à l'occasion d'une action et d'une conférence de presse.

→ www.biodiversite-paysage.ch



Doppelinitiative Biodiversität und Landschaft

BIODIVERSITÄTSINITIATIVE UND LANDSCHAFTSINITIATIVE

Beide Volksinitiativen kommen zustande

Die nötigen Unterschriften für die beiden nationalen Volksinitiativen für Biodiversität und Landschaft sind gesammelt: Das meldet der Trägerverein «Ja zu mehr Natur, Landschaft und Baukultur», der die Doppelinitiative vor gut einem Jahr lanciert hat. Die Einreichung erfolgt Anfang September.

Ein besserer Schutz von Natur, Landschaft und Baukultur auf Verfassungsebene findet breite Unterstützung in der Bevölkerung: Das zeigen insgesamt fast 250 000 Unterschriften, die für die «Biodiversitätsinitiative» und die «Landschaftsinitiative» innerhalb von etwas mehr als einem Jahr gesammelt worden sind. Die beiden Initiativen waren im März 2019 von den vier grossen Umwelt- und Landschaftsschutzverbänden Pro Natura, BirdLife Schweiz, Stiftung Landschaftsschutz und Schweizer Heimatschutz lanciert worden, weitere Organisationen aus den Bereichen Verkehr, Landwirtschaft, Architektur und Alpenschutz unterstützen sie. Jetzt sind sie auf der Zielgeraden, nach der Sommerpause sollen sie eingereicht werden.

«Wie wichtig es ist, die Biodiversität, unser wertvolles Kulturland, unsere Schweizer Landschaften und unsere Baukultur

vor weiterer Zerstörung zu schützen, ist gerade in den letzten drei Monaten vielen Menschen nochmals bewusster geworden», sagt Dr. Urs Leugger-Eggimann, Präsident des Trägervereins und Zentralsekretär von Pro Natura. «Doch Politik und Behörden scheinen die Dringlichkeit nicht erkannt zu haben. Umso wichtiger ist ein starkes Signal aus der Bevölkerung.» Die Biodiversitätsinitiative fordert genügend Flächen und Geld für Natur und will einen besseren Schutz von Landschaft und baukulturellem Erbe in der Bundesverfassung verankern. Die Landschaftsinitiative will der Verbauung naturnaher Flächen und des Kulturlandes ausserhalb der Bauzonen klare Grenzen setzen.

Eingereicht werden die beiden Initiativen nach der Sommerpause, verbunden mit einer Aktion und einer Medienkonferenz.

→ www.biodiversitaet-landschaft.ch

WAKKERPREIS UND SCHULTHESS GARTENPREIS

Zeitgemässe und relevante Auszeichnungen

Mit dem Wakkerpreis und dem Schulthess Gartenpreis setzt der Schweizer Heimatschutz jedes Jahr Zeichen. Einen wesentlichen Beitrag zum Erfolg der Auszeichnungen leisten die beiden Fachkommissionen.

Seit fast einem halben Jahrhundert zeichnet der Wakkerpreis Gemeinden aus, die sich vorbildlich für eine gute Baukultur und eine verantwortungsvolle Siedlungsentwicklung einsetzen. Und seit über 20 Jahren würdigt der Schweizer Heimatschutz mit dem Schulthess Gartenpreis besondere Leistungen in der Gartenkultur und Landschaftsarchitektur.

Dass es über derart lange Zeiträume gelungen ist, die Auszeichnungen lebendig, zeitgemäss und relevant zu halten, ist nicht selbstverständlich. Einen wesentlichen Beitrag dazu leisten die beiden Fachkommissionen für den Wakkerpreis und den Schulthess Gartenpreis. Die beiden fünf- bis siebenköpfigen Gremien bündeln ein vielfältiges Expertenwissen aus verschiedenen Disziplinen. Sie haben die Aufgabe, in ihren Handlungsfeldern schweizweit die laufenden Entwicklungen zu beobachten, potenzielle Preisträger zu suchen und zu evaluieren sowie die Kandidaturen auf Herz und Nieren zu prüfen und schliesslich den Organen des Schweizer Heimatschutzes zu unterbreiten.

Das beharrliche Verfolgen eines Roten Fadens und zugleich die Neugier auf Neues und Unentdecktes zeichnet die Arbeit der beiden Fachkommissionen in den letzten Jahren aus. Kontinuität garantiert haben Daniela Saxer, die zwölf Jahre die Kommission für den Wakkerpreis präsierte, und Stefan Rotzler, der sieben Jahre den Vorsitz der Kommission für den Schulthess Gartenpreis innehatte. In weitaus grösserem Masse aber haben sie durch ihre Zusammenarbeit mit den Kommissionsmitgliedern Innovation gefördert und einen eigentlichen Aufbruch stark mitgeprägt.

Gegen aussen sichtbar zeigt sich der Aufbruch in Form der neuen Publikationsformate, die fundierte Inhalte attraktiv gestaltet zum Publikum bringen. Den Kern der Innovation bilden allerdings Preise, die überrascht haben, Unbekanntes ins Ram-

penlicht rückten und zeigten, wie die Schweiz im positiven Sinne auf die Herausforderungen der Siedlungsentwicklung reagiert. 2011 zeichnete der Schweizer Heimatschutz erstmals mehrere Gemeinden miteinander mit dem Wakkerpreis aus und machte deutlich, dass es eine grenzüberschreitende Zusammenarbeit in der Raumplanung braucht, um das Wachstum in den Ballungsräumen sinnvoll zu gestalten. Und umgekehrt verdeutlichten die Auszeichnungen der Gemeinde Bergell 2015 und des Festivals Origen in Riom 2018 die Rolle der hohen Baukultur für eine langfristige Weiterentwicklung in Gebieten, die mit der Abwanderung zu kämpfen haben.

Der Schulthess Gartenpreis hat sich unter dem Vorsitz von Stefan Rotzler nicht weniger stark gewandelt: Getrieben vom revidierten Gewässerschutzgesetz richtete die

Kommission den Blick auf die Fluss- und Uferlandschaften der Schweiz, die sich in einem starken Wandel befinden. Die Hinwendung zum Wasser brachte es mit sich, die Dimension des Gartens neu zu denken und zu definieren. Und sie fragte nach dem Beitrag der Landschaftsarchitektur in einem Bereich, der von Zusammenarbeit und Interessensausgleichen geprägt ist.

Kommissionen in neuen Händen

Im Zeichen von Kontinuität und Wandel sind dieses Jahr die Präsidien der beiden Kommissionen in neue Hände übergegangen. Die Kunsthistorikerin Dr. Brigitte Moser hat nach zwei Jahren Kommissionszugehörigkeit den Vorsitz der Kommission für den Wakkerpreis übernommen. Früher bereits war sie Mitglied des Vorstandes des Schweizer Heimatschutzes. Dr. Claudia Moll, Landschaftsarchitektin und Autorin, hat fast zeitgleich ihr Amt als Präsidentin der Kommission für den Schulthess Gartenpreis angetreten.

Wir sind überzeugt, dass die beiden fachlich ausserordentlich kompetenten Persönlichkeiten mit ihrem reichen Erfahrungsschatz in der Vereinsarbeit die Auszeichnungen des Schweizer Heimatschutzes in den kommenden Jahren gemeinsam mit ihren Kolleginnen und Kollegen in den Kommissionen positiv mitprägen werden.

Patrick Schoeck, Schweizer Heimatschutz



Michael Meier



Laurent Barlier

Kommission für den Schulthess Gartenpreis: Auf Stefan Rotzler (links) folgt Claudia Moll.

Commission pour le Prix Schulthess des jardins: Claudia Moll (à droite) reprend la présidence de Stefan Rotzler.

Fotozone / Doris Kuert



Alexandra Wey



Commission pour le Prix Wakker: Brigitte Moser reprend la présidence de Daniela Saxer (à gauche).

Kommission für den Wakkerpreis: Auf Daniela Saxer (links) folgt Brigitte Moser.

PRIX WAKKER ET PRIX SCHULTHESS DES JARDINS

Des distinctions modernes et pertinentes

Avec le Prix Wakker et le Prix Schulthess des jardins, Patrimoine suisse envoie chaque année un signal clair. Les deux commissions contribuent grandement au succès de ces deux distinctions.

Depuis près d'un demi-siècle, le Prix Wakker désigne des communes qui s'engagent de façon exemplaire pour une culture du bâti et pour un développement urbain responsable. Et depuis plus de 20 ans, Patrimoine suisse honore avec le Prix Schulthess des jardins des prestations spéciales dans la culture des jardins et l'architecture paysagère.

Le fait de parvenir sur une aussi longue durée à honorer ces distinctions de façon vivante, contemporaine et pertinente ne va pas de soi. Les deux commissions contribuent grandement au succès du Prix Wakker et du Prix Schulthess des jardins. Ces deux commissions de cinq et sept personnes rassemblent des connaissances expertes de diverses disciplines. Elles ont pour tâche d'observer en Suisse les champs d'action et les développements en cours, de chercher des lauréats

potentiels et d'évaluer les candidatures sur des sites, et de les soumettre enfin aux organes de Patrimoine suisse.

Le suivi opiniâtre d'un fil rouge et la curiosité de choses nouvelles et de passionnantes aventures signe le travail de ces deux commissions ces dernières années. La continuité garantit le travail de Daniela Saxer qui a présidé pendant douze ans la commission pour le Prix Wakker, et Stefan Rotzler qui préside depuis sept ans la commission pour le Prix Schulthess des jardins. Dans une grande mesure, ils ont tous deux encouragé la collaboration avec les membres de la commission et ils ont fortement encouragé une ligne claire.

Vers l'extérieur, ils ont montré une ligne claire sous la forme de nouveaux formats de publication qui plaisent au public ces dernières années. Le cœur de l'innovation forme des prix qui ont surpris, qui ont

tiré les projecteurs et montrent comment la Suisse réagit positivement par rapport aux défis du développement urbain. En 2011, Patrimoine suisse a honoré plusieurs communes avec le Prix Wakker et a montré qu'il faut une collaboration transfrontière en aménagement du territoire pour façonner harmonieusement la croissance des agglomérations. Et inversement, la Commune de Bergell a reçu en 2015 ainsi que le festival Origen de Riom en 2018 le rôle de culture du bâti pour un développement durable dans des territoires qui luttent contre l'exode rural.

Le Prix Schulthess des jardins s'est profondément transformé sous la présidence de Stefan Rotzler: attiré par la loi sur la protection des eaux révisée, la commission s'est dirigée vers les rives des fleuves et des lacs de Suisse qui se trouvent dans un fort remaniement. La sensibilité envers l'eau a fait que la dimension du jardin a été repensée et redéfinie. Et elle a contribué grandement à l'architecture paysagère dans un domaine qui est fortement imprégné de la collaboration et des équilibres des intérêts.

Les commissions sont en de nouvelles mains

Sous le signe de la continuité et de la transformation, les deux présidences de ces deux commissions sont cette année en de nouvelles mains. L'historienne de l'art Dr Brigitte Moser a repris après deux années la présidence de la commission du Prix Wakker. Autrefois, elle était membre du comité de Patrimoine suisse. Dr Claudia Moll, architecte paysagiste et auteure, a repris au même moment la présidence de la commission du Prix Schulthess des jardins. Nous sommes persuadés que ces deux personnalités éminemment compétentes par leur riche trésor d'expériences travailleront pour les deux distinctions de Patrimoine suisse ces prochaines années ensemble et qu'elles continueront, avec leurs collègue-e-s, de marquer leur commission de façon positive.

Patrick Schoeck, Patrimoine suisse



*Aufwertung Sihlraum
(mehrere Etappen
2001–2024)*

*Revalorisation de la
Sihl (en plusieurs
étapes 2001–2024)*

SCHULTHESS GARTENPREIS 2020 FÜR DIE FLUSS- UND SEEUFER IN ZÜRICH

Ein Gemeinschaftswerk von Stadt und Kanton Zürich

Der Schweizer Heimatschutz würdigt das langjährige Engagement von Stadt und Kanton Zürich für die Pflege und die Aufwertung der Fluss- und Seeufer auf Stadtzürcher Gebiet mit dem diesjährigen Schulthess Gartenpreis. Ein Blick auf Projekte an der Schnittstelle der Staatsebenen.

Der Schulthess Gartenpreis geht dieses Jahr nicht an einen bestimmten Freiraum mit einer klar umschriebenen Autorenschaft. Ausgezeichnet werden Stadt und Kanton Zürich für ihre gemeinschaftlichen Leistungen entlang der Stadtzürcher Fluss- und Seeufer. Damit würdigt der Schweizer Heimatschutz eine Vielzahl von Projekten, die trotz reichlich komplexen Ausgangslagen in den letzten rund 40 Jahren kontinuierlich entstanden sind und in einer Fülle kleiner Schritte das Zürcher Stadtbild positiv verändert haben.

An den Ufern der Seen und Flüsse prallen zahlreiche Kompetenzen und Interessen aufeinander. Wie überall in der Schweiz befinden sich die Fliessgewässer innerhalb der Stadt Zürich im Eigentum des Kantons, die angrenzenden Landflächen gehören hingegen zahlreichen privaten und öffentlichen Grundeigentümern. Und wenn

es darum geht, das Bestehende zu verändern, gilt es zudem, eine ganze Reihe von regulierenden Gesetzen und Verordnungen des Bundes zu beachten.

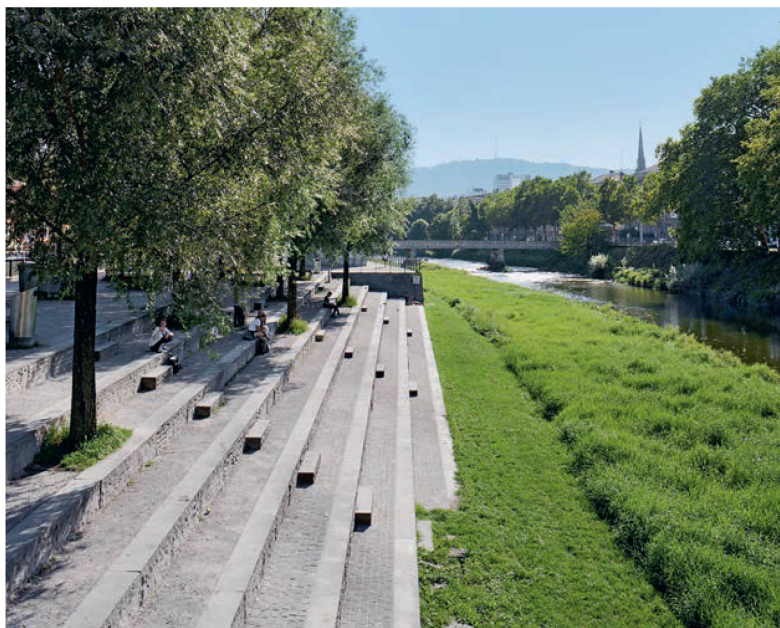
Es ist nicht selbstverständlich, dass die beiden Staatsebenen, Stadt und Kanton, in solch komplexen Gemengelagen mit einer Vielzahl von möglichen Interessenkonflikten gemeinsam innovative Projekte hervorbringen. Stadt und Kanton Zürich rangeln etwa seit Jahren um die Hoheit über die Stadtzürcher Strassenräume. Und es brauchte einen aussergewöhnlichen Effort des Zürcher Heimatschutzes, um die Anliegen des Bundesinventars ISOS in die Bau- und Zonenordnung zu überführen.

Eine lange Geschichte

Womöglich hat die gemeinsame Suche nach zukunftsfähigen Projekten auch mit der langen Geschichte von Aushand-

lungsprozessen an den Ufern zu tun. Nach dem Ende der Stadtzürcher Herrschaft über ihre Untertanengebiete wurden nach 1830 die Stadtmauern geschleift und die Stadt geöffnet, bald darauf entstand der heutige Limmatquai als neue repräsentative Uferfront vor den ehrwürdigen Zunfthäusern. Mit dem Bau der Quaianlagen am See ab 1881 wurden nicht nur 200 000 Quadratmeter repräsentative Freiräume gewonnen. Die neue Seepromenade war zugleich auch bildhaftes Symbol einer Stadt, die sich in die umliegenden Gemeinden ausbreitete.

Bis weit in die Nachkriegszeit hinein galt das Augenmerk zuerst einmal der Postkartenansicht der Stadt am See. Die Ufer der Fliessgewässer wurden hingegen weiterhin vielerorts als zustellbare Fläche betrachtet. Auf der Werdinsel stand noch bis 1981 ein Autofriedhof.



Das Hochwasser- und Revitalisierungsprojekt Limmatauen Werdhölzli (2013)

Le projet de protection contre les crues et de revitalisation de la Limmat au Werdhölzli (2013)



Der knapp 300 Meter lange Cassiopeiesteg (2015)

La passerelle de Cassiopée/Cassiopieasteg (2015), sur environ 300 mètres

Und beim Zürcher Hauptbahnhof erstreckte sich bis 2004 ein provisorisches Parkdeck von epischem Ausmass, das sich seit 1972 über den Flussraum der Sihl erstreckt hatte.

Sinnbildlich für die Entdeckung der Stadtzürcher Flussufer als wertvolle Freiräume steht die Aufwertung des Schanzengrabens. Zwischen 1981 und 1984 verwandelte sich der vernachlässigte Wassergraben der Stadtbefestigung aus dem 17. Jahrhundert in eine 1,5 Kilometer lange zusammenhängende innerstädtische Fussgängerachse jenseits des sich durch die Strassen quälenden Autoverkehrs. Die noch nicht aufgewerteten Uferzonen der Innenstadt boten der wachsenden Drogenszene Raum, um sich ab der Mitte der 1980er-Jahre beim Zürcher Hauptbahnhof einzunisten. Die Bilder des Drogenelends im Platzspitz-Park und später auf dem aufgelassenen Bahnhofareal beim Letten gingen um die Welt. In einem Parforceakt wurde ab 1995 eine neue Drogenpolitik eingeschlagen und die Entwicklung dieser zentralen Freiräume an die Hand genommen. Innert kurzer Zeit verwandelte sich der Drogenumschlagplatz auf dem Letten in eine Flusslandschaft der vielen Möglichkeiten für Mensch und Natur. Zeitgleich wurde nur

einige Steinwürfe flussabwärts eine sanierungsbedürftige Ufermauer durch eine 300 Meter lange Treppe hin zur Limmat ersetzt. Eine neue Brücke über die Limmat erschloss diesen neuen Freiraum für das Entwicklungsgebiet Zürich-West.

Freiräume am Wasser unter Druck

Seit der Jahrtausendwende wächst die Stadt Zürich wieder rasant. Innerhalb der letzten 20 Jahre ist die Bevölkerungszahl um fast 20 Prozent gestiegen. Die bauliche Innenentwicklung und der Bevölkerungszuwachs um über 70 000 Personen setzen dabei die Freiräume am Wasser gehörig unter Druck.

Heute gilt es für Stadt und Kanton, die bauliche Verdichtung, einen durch den Klimawandel nochmals dringlicher gewordenen Hochwasserschutz und die Förderung der Naturwerte im urbanen Raum unter einen Hut zu bringen. Die grossen Entwicklungsschwerpunkte liegen nicht mehr an den Postkartenlagen, sondern an den Stadträndern. 2013 konnten die Limmatauen Werdhölzli fertiggestellt werden. Mit einer Reihe von Massnahmen wurden so neue Lebensräume für Tiere und Pflanzen geschaffen, der Hochwasserschutz verbessert und die Erholungsqualität für die

Aussenquartiere erhöht. Gleiches soll auch der Glatt widerfahren, die sich mitten durch die Entwicklungsgebiete in der Flughafenregion zieht, und ein beträchtliches Aufwertungspotenzial birgt. Die Entwicklung macht also längst nicht mehr an der Stadtgrenze halt, sondern findet ihre Fortsetzung heute dort, wo die Schweiz aktuell wächst: In der Agglomeration der grossen Städte.

Patrick Schoeck, Schweizer Heimatschutz

→ www.heimatschutz.ch/gartenpreis



Die informative und reich bebilderte Publikation zum diesjährigen Schulthess Gartenpreis kann unter www.heimatschutz.ch/shop bestellt werden. CHF 10.–, für Heimaschutzmitglieder CHF 5.–



La promenade du Schanzengraben (1982) a été une réalisation pionnière.

Die Fussgängerpromenade am Schanzengraben (1982) war ein Pionierprojekt.

PRIX SCHULTHESS DES JARDINS 2020 POUR LES RIVES DES COURS D'EAU ET DU LAC À ZÜRICH

Une œuvre commune de la ville et du canton

Patrimoine suisse décerne le Prix Schulthess des jardins à la Ville et au Canton de Zurich qui œuvrent ensemble à l'entretien et à la mise en valeur des rives des cours d'eau et du lac. Cette collaboration exemplaire conduit à la création d'espaces libres de haute qualité dont bénéficient les humains et la nature.

Les bords du lac de Zurich, de la Limmat et de la Sihl sont des lieux de détente appréciés de la population. Ils invitent à nager, à pique-niquer, à se promener ou à faire du sport. Mais les rives offrent aussi des espaces de vie importants pour la flore et la faune, favorisant ainsi la biodiversité. Les mesures de protection contre les crues servent enfin à éviter que les eaux parfois sauvages ne menacent les constructions.

Dans la plus grande ville de Suisse, on a pris conscience depuis longtemps que les projets sont voués au succès lorsqu'ils associent de manière novatrice les objectifs, les intérêts et les besoins – plutôt que de les opposer.

Avec leurs projets, la ville et le canton ne se sont pas souciés uniquement de l'aspect carte postale de la rade de Zurich. Ils ont aussi mis en valeur les rives de la Sihl

et de la Limmat par une série d'interventions dont bénéficient les humains et la nature. Aujourd'hui, il n'y a pas que les habitants en maillot de bain ou en tenue de jogging qui se sentent à l'aise sur le territoire de la ville mais aussi le martin-pêcheur ou le castor – un signe du succès de l'action menée en commun par la Ville et le Canton de Zurich.

A propos du Prix Schulthess des jardins

Depuis 1998, Patrimoine suisse décerne chaque année le Prix Schulthess des jardins à des réalisations remarquables dans le domaine de l'art des jardins. Peuvent être récompensés aussi bien les efforts consentis pour conserver et entretenir des jardins et parcs historiques de valeur que la réalisation d'espaces verts contemporains de grande qualité. Le prix est doté de CHF 25 000.–. Les généreux fonda-

teurs en sont Georg et Marianne von Schulthess-Schweizer, de Rheinfelden.

→ www.patrimoinesusuisse.ch/jardins



La publication sur le Prix Schulthess des jardins peut être commandée à l'adresse www.patrimoinesusuisse.ch/shop (prix CHF 10.–/CHF 5.– pour les membres de Patrimoine suisse).

EIN PROJEKT, DAS BAUKULTUR UND TOURISMUS VERBINDET

Erlebnis Baudenkmal

Im Tourismus steigt die Bedeutung der regionalen Kulturwerte. Sie repräsentieren das Besondere, das Typische und das Unverwechselbare. An diesem Punkt setzt «Erlebnis Baudenkmal» an.

Der sorgsame Umgang mit traditioneller Baukultur und gute, dem Ort angepasste neue Architektur sind touristische Magnete und identitätsfördernd für die lokale und regionale Bevölkerung. Architektur ist für Tourismusregionen ein wichtiger Marketingfaktor.

Dabei geht es um die Echtheit von Orten, Landschaften, Produkten und kulturellen Einblicken. Baukultur schafft eine enge Verknüpfung zu den Menschen in einer Region, zur Landschaft, zur Kultur sowie zu aktuellen und historischen Gegebenheiten eines Ortes. Wichtig ist dabei, dass sich Authentizität nicht nur auf Bewahrung bezieht, sondern auch einen dynamischen

Aspekt beinhaltet. Dies bedeutet, dass Traditionen weiterentwickelt werden, dass ein enger Bezug zum jeweiligen Alltag geschaffen wird und die zeitgenössische Bedeutung von kulturellen und natürlichen Werten beachtet wird. An diesem Punkt setzt das von der Stiftung Ferien im Baudenkmal, der ZHAW Forschungsgruppe Tourismus und nachhaltige Entwicklung und den Pilotregionen Thurgau und Saftal entwickelte Innotour-Projekt an.

Das Gütesiegel

Die nach vorgegebenen Kriterien erfassten, baukulturell relevanten Objekte und Landschaften einer Region werden mit einem Gütesiegel versehen, mit der die besondere Qualität der Inhalte und Vermittlung bezeugt wird. Um die Qualität zu wahren, entscheidet ein Qualitätsrat über die Aufnahme der Destinationen und Angebote.

→ www.erlebnisbaudenkmal.ch

EXPÉRIENCE PATRIMOINE

La gestion attentive du patrimoine construit et une architecture contemporaine de qualité intégrée à l'environnement sont des attractions touristiques et sont porteuses d'identité pour la population locale et régionale. L'architecture est un facteur de marketing important dans les régions touristiques. Il est question ici d'authenticité des sites, des paysages, des produits et des ressources culturelles. Le patrimoine bâti établit un lien étroit avec les habitants d'une région, le paysage, la culture ainsi qu'avec le contexte actuel et historique d'un site. Il est important que l'authenticité ne soit pas seulement associée à la préservation, mais qu'elle présente également un aspect dynamique grâce à la perpétuation des traditions, à la création d'un lien étroit avec la vie quotidienne et à la prise en compte de la signification contemporaine des valeurs culturelles et naturelles. C'est là qu'intervient le projet «Expérience patrimoine» de la fondation Vacances au cœur du patrimoine, du groupe de recherche Tourisme et développement durable de l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et des régions pilotes de Thurgovie et du Saftal.

→ www.experiencepatrimoine.ch



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiterbauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft.

Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt, oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch.

Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsführer Stefan Kunz berät Sie gerne persönlich.

Schweizer Heimatschutz,
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
stefan.kunz@heimatschutz.ch
044 254 57 00, www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA



Gataric Fotografie

Das Plantahaus liegt direkt am Dorfplatz von Malans GR. Es trägt die Handschrift des Architekten Rudolf Olgiati.

La Plantahaus se trouve sur la place du village de Malans (GR). Elle porte la signature de l'architecte Rudolf Olgiati.

AU CŒUR DU PATRIMOINE

La maison patricienne restaurée en 1974 par Rudolf Olgiati se trouve depuis plus de 300 ans sur la place du village de Malans et elle témoigne de l'une des familles grisonnes les plus puissantes de l'époque. C'est un exemple de la culture des logements de la haute aristocratie des XVII^e et XVIII^e siècles d'un point de vue aussi bien architectonique qu'historique. La transformation de cette maison patricienne en 1974 par l'architecte grison Rudolf Olgiati (1910–1995) était une tentative réussie de transmettre l'ancien style de vie dans la Modernité. Rudolf Olgiati était un des premiers à avoir découvert au milieu des années 1950 la signification et l'action des principes historiques de l'architecture. Effectivement, on peut reconnaître dans la Plantahaus d'Olgiati comment des structures traditionnelles sont reliées à une objectivité radicale. Jusqu'à présent, ce logement est meublé par les meubles originaux d'Olgiati. La pièce principale dispose de plafonds boisés et de parois partiellement lambrissées. Les grands volumes sont quelque peu voûtés. Au rez-de-chaussée, il y a un magnifique jardin avec une cheminée imposante, des stucs-Régence et des voûtes croisées. Depuis la mi-juin, cette maison patricienne peut accueillir sept personnes pour Vacances au cœur du patrimoine.

→ www.vacancesaucoeurdupatrimoine.ch

STIFTUNG FERIE IM BAUDENKMAL

Ferien im Plantahaus

Das 1974 von Rudolf Olgiati restaurierte Patrizierhaus steht seit über 300 Jahren an prominenter Lage direkt am Dorfplatz von Malans und erinnert an eine der ehemals mächtigsten Familien Graubündens.

Die drei um einen Innenhof stehenden Plantahäuser verdanken ihren Namen Ambrosius von Planta, der sie im Jahr 1645 mitten im Dorfkern von Malans erbauen liess. Die «von Planta» aus dem Oberengadin waren über Jahrhunderte hinweg eine der einflussreichsten Familien Graubündens.

Das mittlere Haus wurde von seinen Söhnen nach dem verheerenden Dorfbrand von 1684 auf Resten des Vorgängerbaus errichtet und gilt als Stammhaus der Planta-Wildenberg in Malans. Zusammen mit dem oberen und unteren Plantahaus bildet es eine der herausragendsten historischen Baugruppen in Malans und ist mit seiner in weiten Teilen bauzeitlichen Ausstattung ein Beispiel gehobener Wohnkultur aus dem 17. und 18. Jahrhundert, sowohl im architektonischen als auch historischen Sinn.

Der Umbau des Patrizierhauses im Jahr 1974 durch den Bündner Architekten Rudolf Olgiati (1910–1995) war der gelungene Versuch, das ehemalige Lebensgefühl in die Moderne zu übertragen. Olgiati war einer der ersten, der Mitte der 1950er-Jahre die Bedeutung und Wirksamkeit historischer Gestaltungsprinzipien für die Architektur der Moderne entdeckte. Tatsächlich kann am umgebauten Plantahaus Olgiatis Bestreben erkannt werden, traditionell geschaffenen Strukturen mit seiner radikalen Sachlichkeit zu verbinden.

Bis heute ist die Wohnung unter anderem mit originalen Olgiati-Möbeln eingerichtet. Das Hauptzimmer hat getäfelte Decken, zum Teil auch Wandtäfer. Von den hohen Wohnräumen sind einige überwölbt. Im Erdgeschoss gibt es einen herrschaftlichen Gartensaal mit stattlichem Cheminée, Régence-Stuckaturen und prächtigen Kreuzgewölben. Zu erwähnen ist auch der spätbarocke Ziergarten, der den Feriengästen zur Mitbenutzung zur Verfügung steht. Seit Mitte Juni können im Patrizierhaus bis zu sieben Personen Ferien im Baudenkmal erleben.

→ www.ferienimbauendenkmal.ch/plantahaus